

L'Actu des fermes Expé de Lorraine

LES FERMES DU RESEAU

Ferme de Braquemont, EPL des Vosges.

Mirecourt (88)

- Directeur d'exploitation : Franck Sangouard
- 360 ha d'herbe dont 150 dans les Hautes Vosges.
- 70 Vaches Laitières croisées 4 voies => 374 000L
- 20 Vaches Allaitantes Salers
- 900 Brebis Romanes
- 400 Porcs/an
- 6000 Volailles/an
- 8,2 ETP salariés

Ferme Expérimentale Professionnelle Lorraine, Arvalis Institut du Végétal.

Saint-Hilaire en Woëvre (55)

- Responsable d'exploitation : Didier Deleau
- 130 ha SAU
- 55 Vaches Allaitantes Charolaises
- Atelier d'engraissement 200 places
- 9 ETP salariés

Ferme de l'EPL Agro de la Meuse.

Bar-le-Duc et Verdun (55)

- Directeur d'exploitation : Daniel Fétus
- 197 ha de SAU : 147ha à Bar-le-Duc, 50ha en AB à Verdun
- 80 Vaches Laitières Hosltein, Brunes et Montbéliardes => 650 000 L
- 20 Vaches Allaitantes Salers
- 3 ETP salariés

Edito : Bonjour, nous vous présentons le premier opus de la Newsletter du réseau des fermes expérimentales et de lycées de Lorraine. Elle paraîtra tous les trimestres et a pour vocation de vous informer sur la vie des fermes, leurs événements marquants et la façon dont elles gèrent certaines problématiques. Dans chaque numéro, vous retrouverez la présentation synthétique des fermes, le témoignage de deux à trois d'entre elles sur une thématique, et un encadré agenda avec les grands rendez-vous du trimestre. Pour ce premier exemplaire, nous avons choisi de parler de la stratégie **mise en place dans trois exploitations**, concernant la **gestion du fourrage après l'épisode de sécheresse** que nous avons connu cet été. Vous retrouverez dans cet exemplaire les témoignages de Franck Sangouard (EPL de Mirecourt), Daniel Fétus (EPL Agro de la Meuse) et de Pascal Kardacz (Arvalis Institut du Végétal).

Agathe Legendre, chargée de mission EDEC Agro-écologie à l'Institut de l'élevage

Soulagée grâce à l'estive, la ferme de Braquemont envisage tout de même une baisse de production pour ne pas faire flamber les coûts de production.

Cet été, les terres d'estives de la ferme dans les Hautes Vosges ont été un atout indéniable du système. En effet, les quelques pluies reçues ont permis aux animaux en estive de passer l'été sans trop de soucis au niveau du fourrage.



Photo 1-vue de la ferme de Braquemont. Crédit photo : ferme de Braquemont

Pour Franck, cette complémentarité, qui représente aujourd'hui un coût, deviendra un vrai point fort pour le système si les événements climatiques extrêmes que nous avons connus cette année se poursuivent.

Sur les terres de Mirecourt, les vaches laitières ont dû être complétées à partir du 1^{er} août, date jusqu'à laquelle les vaches ont pu profiter des regains sur les parcelles ensilées tôt. Malgré les bons rendements des premières coupes de printemps, les quantités distribuées en complément cet été vont manquer au système en fin d'hiver. Les animaux ayant les besoins les moins importants pourront être nourris à la paille, avec une complémentation en céréales si besoin.

En ce qui concerne les ovins, moins d'agnelles ont été gardées pour le renouvellement du troupeau cette année, afin de limiter au maximum les achats d'aliment. Avec les prix de vente actuels, **F. Sangouard préfère produire moins que d'augmenter les coûts de production.**

Des bovins, issus essentiellement du troupeau allaitant, seront vendus avant l'hiver. Ces bovins sont normalement finis à l'herbe pendant l'hiver mais le

LES FERMES DU RESEAU

Ferme de la Bouzule, ENSAIA.

Champenoux (54)

- Responsable d'exploitation : Alexandre Laflotte
- 254 ha SAU
- 80 Vaches Laitières Holstein
- 600 000 L lait
- 30 Vaches Allaitantes Charolaises
- 100 chèvres => 90 000L lait
- 11 ETP salariés

Ferme de Pixérécourt, EPL 54. Malzéville (54)

- Directeur d'exploitation : Bertrand Cailly
- 280 ha de SAU
- 70 Vaches Laitières croisées à 5 voies => 360 000L lait
- 200 Brebis Est à Laine Mérinos
- 2 ETP salariés

Ferme des Mesnils, EPL de Metz-Courcelles-Chaussy. Courcelles-Chaussy (57)

- Directeur d'Exploitation : Laurent Rommert
- 184 ha de SAU
- 55 Vaches Laitières Holstein, Montbéliardes et croisées
- 427 000L lait
- 30 Génisses Charolaises
- 3 ha de Maraichage Biologique
- 2 ha de Mirabelles
- 7 ETP salariés

stock d'herbe sur pied ne le permettra pas cette année. F. Sangouard préfère donc les vendre semi-finis plutôt que d'acheter de l'aliment pour la finition. Une autre solution pouvait être envisagée : les alimenter avec de la paille jusqu'au printemps. Cependant, le retour à la belle saison doit servir à reconstituer les stocks de fourrages. L'exploitation ne veut pas sacrifier cet objectif pour produire plus de bovins finis, surtout dans un contexte de prix de vente médiocre.

Achat d'aliment et assurance risques climatiques à l'EPL Agro de la Meuse

A la ferme de l'EPL Agro de la Meuse, **les prairies ont beaucoup souffert cet été**, amenant D. Fétus à apporter aux vaches laitières une ration similaire à la ration hivernale. Sur le site de Bar-le-Duc, les rendements des prairies de fauche se situent cette année autour de 3,5 T MS/ha, résultat médiocre comparé aux années moyennes (autour de 7 T MS/ha). Ces faibles rendements sont dus à la sécheresse mais s'expliquent aussi par le fait que 8,5 ha de prairies temporaires ont été plantés l'année dernière, il s'agissait donc de leur toute première coupe. Néanmoins, **l'herbe récoltée était de qualité**. Des coupes de regains ont été effectuées fin septembre. A l'opposé, sur le site de Belleray, en vallée de Meuse, les fauches de foin ont été très bonnes au



Photo 2- crédit photo : ferme de Popey

printemps, avec un rendement deux fois supérieur à la normale.

La totalité du maïs assolé a été récolté en ensilage, avec un rendement inférieur de moitié à celui de l'année dernière. En ce qui concerne la qualité, D. Fétus craint que la densité soit moins bonne également.

L'exploitation se situant dans une zone céréalière, D. Fétus a pu acheter 8 ha de maïs sur pied à un voisin, pour pallier le manque de fourrages pour cet hiver. Ce maïs est payé sur la base du maïs grain. Il achètera également de la pulpe de betterave, corrigée en protéine. Cette pulpe sera apportée aux vaches laitières, à hauteur de 1 à 2 kg par vache et par jour.

L'exploitation souscrit une assurance climatique, qui palliera les préjudices portés par la sécheresse et couvrira ainsi les dépenses d'achats d'aliments supplémentaires cette année.

La stratégie de l'exploitation s'explique par la **volonté de conserver une production de lait au moins égale à 600 000 L lait**. Même si l'achat d'aliment engendrera des dépenses supplémentaires, elles devraient être compensées par l'assurance risques climatiques. D. Fétus estime qu'il serait plus préjudiciable pour le système de diminuer le cheptel cette année et de devoir garder plus de génisses l'année prochaine pour ré-augmenter la production.

Ferme de la Marchande, EPL du Val de Seille.

Château-Salins (57)

- Directeurs d'exploitation : Jean-George Eyermann et Gérard Masson
- 195 ha de SAU
- 55 Vaches Laitières Holstein
- 420 000 L lait
- 2.5 ETP salariés

Ferme de l'ALPA-IS4A.

Haroué (54)

- Directeur d'exploitation : Joris Erzen
- 140 ha SAU
- 90 Vaches Laitières Holstein
- 650 000 L lait
- 3.5 ha de Mirabelles
- 3.8 ETP salariés

En tout, cela représente, sur la Lorraine :

- 1740 ha
- Dont 1370 ha de SFP
- 500 vaches Laitières
- 3 481 000 L lait
- 155 Vaches Allaitantes
- 1100 brebis
- 100 chèvres
- 400 porcs/an
- 6000 volailles/an
- 5.5 ha de Mirabelles
- 3 ha de maraîchage
- 46.5 ETP salariés

2 mois d'arrêt de pâturage et sevrage précoce des veaux à la station de Saint Hilaire en Woëvre

Après 2003, 2011 puis 2014, le printemps et l'été 2015 ont marqué les esprits. Quelques chiffres : 88 mm en 105 jours (entre le 1^{er} mai et le 13 août), 23 jours avec des températures maximales de plus de 30 ° C et ce durant une phase critique de la croissance du maïs.



Photo 3- Sécheresse 2015 à Saint Hilaire en Woëvre. Source : Arvalis Institut du Végétal

L'herbe était grillée, jaunie et les parcelles très souvent surpâturées. Ces conditions météorologiques ont entraîné l'arrêt du pâturage à partir du 9 juillet et le sevrage des brouards ce même jour, soit environ 2 mois plus tôt que d'habitude (à 335 kg poids vif et âge moyen de 7.7 mois pour les mâles et 316 kg poids vif et âge moyen de 7.7 mois pour les femelles). Les mâles ont intégré le bâtiment d'engraissement où ils sont alimentés avec du maïs épis et du tourteau de colza. Pour les jeunes femelles, elles ont rejoint une parcelle en herbe après avoir passé 6 jours dans un bâtiment pour surveiller le post sevrage.

Bloquées dans des parcelles « parking », les femelles ont été complémentées soit avec de la paille à volonté enrichie d'aliment liquide (vaches et génisses gestantes), soit avec du foin de luzerne et de la paille de pois (brouardes et génisses de 20 mois). **La majorité des lots a connu des croissances négatives pendant la période estivale**, exceptée la catégorie des brouardes. Environ 2 mois plus tard, le 5 septembre, les animaux ont pu consommer progressivement de l'herbe après son reverdissement suite aux retours des pluies fin août.

Contrairement à 2014, l'arrière-saison n'a pas permis de réaliser des fauches de regain. Le **choix de faire pâturer l'ensemble des animaux sur toutes les surfaces en herbe** a été privilégié en espérant rattraper le retard de croissance connu pendant la période estivale. L'autonomie alimentaire n'est donc pas atteinte, malgré un report de stock de l'année 2014. En effet, alors que les rendements en fauche précoce (11 mai) se situent dans la moyenne, la production des parcelles en fauche tardive a été pénalisée : - 40 % par rapport à la moyenne 1992 à 2014. Au total, 145 T MS de foin sont stockés, ce qui représente 80 % des besoins. Ce fourrage sera prioritairement distribué aux mères gestantes.

Pour combler les 20 % de déficit de foin, les génisses d'1 an et de 2 ans recevront une alimentation à base de paille avec de l'aliment liquide et une complémentation énergétique et azotée adaptée.

Pascal Kardac, Arvalis, Institut du Végétal

Agenda :

Journées techniques autonomie :

19/11 à l'EPL Agro de la Meuse

24/11 à l'ALPA (Haroué)

03/12 à l'EPL de Metz-Courcelles-Chaussy

10/12 à l'EPL de Mirecourt

Formation ARVALIS – IDELE

Engraissement des Jeunes Bovins : des régimes techniquement et économiquement performants

Lieu : ST Hilaire en Woëvre

Dates : 2 sessions – 18-19 novembre 2015

25-26 février 2016

Contact : Mélissa GIGUET – 03 29 87 50 23



Agathe Legendre

Agathe.legendre@idele.fr

03 83 93 39 19

Mai 2015 - Février 2016

**Chargée de projet EDEC
Agro-écologie**

« Impulser un réseau des exploitations de lycées agricoles et fermes expérimentales pour le développement de l'agro-écologie en Lorraine »



Charlotte Beaulaton

Charlotte.beaulaton@educagri.fr

06 07 91 13 22

Septembre 2015 -

Septembre 2018

**Chef de Projet de
Partenariat :**

« Développement de solutions agronomiques et zootechniques pour des systèmes d'élevage autonomes »